

# LE FRANC-TIREUR

un film de Jean-Max Causse et Roger Taverner

**PHILIPPE LÉOTARD**  
MICHEL PERRAT

**ESTELLA BLAIN**  
LA SOEUR DU FERMIER

**ROGER LUMONT**  
P'TIT LOUIS

**ROGER RIFFARD**  
LE FACTEUR

**ROBERT DADIES**  
LE LIEUTENANT

**SERGE LAHSSEN**  
AHMED

**MAURICE TRAVAIL**  
MARCELLIN

**LUCIEN HUBERT**  
LE PÈRE RAMEAU

**SERGE PAPAGALLI**  
LE FERMIER

**DANIEL BELLUS**  
LE JEUNE RÉSISTANT

**JACQUES EYRIEUX**  
LÉNINAS

**HENRI COUTET**  
LE BERGER

EASTMANCOLOR FORMAT PANORAMIQUE 1,75



## L'histoire

Le 21 juillet 1944, les troupes allemandes investissent le Vercors, haut plateau escarpé proche de Grenoble. Michel Perrat (*Philippe Léotard*), venu attendre chez sa grand-mère que la guerre se termine sans lui, est forcé de s'enfuir. Il rejoint une poignée de résistants et de civils qui tentent d'échapper à l'encerclement. Pendant trois jours et trois nuits, ils vont lutter, dans une nature hostile, se sentant abandonnés par les Alliés et les Gaullistes qui finalement n'interviendront pas. La peur s'installe, les caractères s'exacerbent et même Michel Perrat, menacé comme les autres, va être contraint de s'engager. C'est cette traque infernale, tournée dans des décors hallucinants, que racontent Jean-Max Causse et Roger Taverner dans *Le franc-tireur* que l'on peut enfin découvrir sur les écrans.

## Le film

Jean-Max Causse et Roger Taverner, cinéphilas passionnés, se promènent dans le Haut Vercors, rêvant aux épisodes d'un western tant le paysage ressemble à celui du Nord-Ouest des États-Unis. Très vite, ils admettent qu'il existe sur place une histoire locale très proche de la mythologie du western : l'épopée de la Résistance. C'est ainsi que naît *Le franc-tireur*. Mais le film raconte une histoire de soldats perdus et abandonnés luttant pour leur survie. Ce n'est pas du goût des "gardiens du temple" qui revendiquent l'Histoire officielle. Ils vont bloquer, tant au cinéma qu'à la télévision, toute vision du film pendant trente ans.

Jean-Max Causse considère avec philosophie cette sortie tardive : "Nous vivons une période dans laquelle les Français semblent enfin vouloir remettre en cause l'Histoire du "livre d'Histoire". Et les jeunes, c'est-à-dire la majorité des spectateurs de cinéma, qui vont découvrir ce film ne connaissent rien à l'histoire de la Résistance. Ils viennent chercher une évasion, un voyage. Et c'était là notre objectif principal : raconter l'histoire d'un groupe humain, rassemblé par les circonstances, un peu comme chez John Ford, poursuivi par l'ennemi dans un cadre hostile mais aussi grandiose, de ses rapports d'amitié, de haine et même parfois d'amour, comme les chante Mouloudji à la fin du film".

## Philippe Léotard

Philippe Léotard est né à Nice en 1940. Après avoir enseigné pendant cinq ans en tant que professeur de lettres modernes et de philosophie, tout en participant à la fondation du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, il décide d'abandonner le professorat pour être acteur.

Intéressé par sa figuration dans *Domicile conjugal*, François Truffaut lui propose un petit rôle dans *Les deux anglaises et le continent*, ainsi que Claude Sautet dans *Max et les ferrailleurs*. René Vautier lui offre un rôle important dans *Avoir vingt ans dans les Aurès* et Jean-Max Causse, dans *Le franc-tireur*, sa première grande prestation.

Dès lors, il ne cesse de tourner avec Truffaut, Tanner, Goretta, Lelouch. Discret mais efficace dans ses choix, il s'impose en personnage désinvolte, mais sensible et sérieux. *La balance* de Bob Swaim, en 1982, lui vaut le César du meilleur acteur. Philippe Léotard possède une filmographie impressionnante de plus de soixante-dix films.

Il mène parallèlement une carrière au théâtre et joue dans de nombreuses pièces : au T.N.P. *Les anges meurtriers*, à l'Atelier *Doux oiseau de jeunesse* et *Liolla* de Pirandello. Il se produit en 1973 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec Nathalie Baye qui est alors sa compagne. On a pu le voir également dans *American Buffalo* au Théâtre Tristan-Bernard et dans *Combat de nègres et de chiens* au Théâtre des Amandiers dans une mise en scène de Patrice Chéreau.

À la télévision, il joue notamment dans *La Cerisaie* (1967), *La porteuse de pain* (1971), *La cloche tibétaine* (1973), *Hôtel Baltimore* (1974), *Un mariage sacré* (1983). À l'aise dans toutes les disciplines, Philippe Léotard est aussi écrivain. Il publie *Haute lune* en 1987, *Portrait de l'artiste au nez rouge* en 1988 et *Pas un jour sans une ligne* en 1992 ainsi que des recueils de poèmes. Chanteur, il nous offre les albums : *À l'amour comme à la guerre* (Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, 1990), *Philippe Léotard chante*

*Léo Ferré* (1994), *Je rêve que je dors* (1996) et *Demi-mots amers* (2000). Personnage attachant, à la sensibilité exacerbée, Léotard aime brûler la vie par les deux bouts à grand renfort d'expédients divers qu'il n'hésite pas à évoquer au fil de textes poignants, intimes et poétiques. Un artiste résolument atypique qui nous a quittés le 25 août dernier.

